



Projet de Gestion Participative et Durable des Forêts dans la Province de la COMOE, Burkina Faso

Photo : Tecks plantés par les habitants dans la forêt classée de Bounouna

LETTRE D INFORMATION des FORETS de la COMOE

PROGEPAF



PROJET de GESTION PARTICIPATIVE et DURABLE des FORETS
dans la PROVINCE de la COMOE, BURKINA FASO



Vol.3 OCTOBRE 2008

Qu est-ce que la faculté de communiquer?

par Shu MIZUSHINA
CTP DU PROJET (JAFTA)



Les experts japonais ne séjournent pas en permanence dans ce pays durant tout le projet. En effet, j'y ai fait 3 séjours depuis que les opérations au Burkina Faso ont été lancées en juillet 2007 ; le premier séjour a duré 5 mois, ce qui est relativement long par rapport aux 2ème et 3ème séjours qui ont été respectivement d'un mois et de deux mois.

Je pense fortement que la faculté de communiquer joue un rôle primordial pour travailler le plus efficacement possible pendant ces séjours morcelés dans le temps.

Mais qu'est-ce que la faculté de communiquer ? La première réponse qui nous vient à l'esprit est : "savoir parler la langue du pays ou de la région considérés." Pour le présent projet, il s'agit du français et des langues locales, notamment le Dioula. Il est certain que le rythme

de travail est complètement différent si on "sait" ou "ne sait pas parler" la langue considérée. Comme tous les membres de l'équipe d'experts japonais du présent projet parlent plus ou moins bien le français, les réunions de l'équipe du projet, qui réunissent japonais et burkinabè, se déroulent sans traduction en japonais. Ce qui permet de bien raccourcir la durée de ces réunions. Bien que les membres japonais de notre équipe ne parlent pas encore de la langue locale, nous pouvons dire avec fierté que notre équipe est la plus forte du fait que ses membres parlent au moins le français. Mais avec tout cela, peut-on dire que nous arrivons à communiquer ? En effet il n'est pas toujours évident de bien se comprendre même entre japonais. A plus forte raison en utilisant le français qui est une langue

étrangère pour nous, nous avons beaucoup de peine à nous comprendre avec les burkinabè.

On dit que la langue est un outil pour transmettre ses pensées à autrui. Il est certain que l'interlocuteur nous comprendra d'autant plus facilement que cet outil sera utilisé adroitement. Mais je pense que la volonté de celui qui parle de communiquer avec son interlocuteur est le point le plus important. Si l'on désire vraiment transmettre quelque chose à son interlocuteur, ce dernier pourra le ressentir, même si l'utilisation de la langue n'est pas exacte. Mais pour ce faire, il faut bien avoir à l'esprit que le dialogue ne peut se faire que s'il y a un interlocuteur. Parler unilatéralement ne peut pas être un dialogue. C'est pour cela qu'il est important d'écouter sincèrement son interlocuteur et de lui transmettre correctement ce que l'on a à dire.

Compte tenu de ma position, je dois souvent transmettre exactement mon opinion à l'interlocuteur. Eviter que cette transmission ne devienne unilatérale est une des raisons pour lesquelles j'ai rédigé ce texte.

Présentation des produits forestiers non ligneux

Trésors forestiers des forêts de la Comoé

Vol.1 : *Vitellaria paradoxa* (Sapotaceae)

Les Produits Forestiers Non-ligneux sont des produits végétaux ou sous-produits provenant de la forêt, à l'exception des bois. A cette colonne, on vous présentera ces PFNL comme des trésors forestiers de la Comoé dans la forêt de la Comoé.

Fruits de Karité. Des graines donnent le beurre. On peut manger sa chair bien sucrée.



Profil de Shigéharu TEJIMA :

attaché à la JAFTA

Diplômé de la section de science forestière de la faculté d'agriculture de l'Université de Shinshu, diplômé en 3ème cycle de recherche agricole de l'Université de Tottori (Centre de recherche de la région aride).

Références professionnelles représentatives : Projet d'aménagement du bassin versant au Maroc (SAPROF), Projet de soutien à l'amélioration du système d'élevage régional prévenant du « Dzud » (dégâts causés par la neige) en Mongolie, Projet de gestion intégrée des forêts et reboisement en Tunisie (JBIC), etc..

Après avoir hésité à choisir l'arbre que je voulais présenter, j'ai finalement opté pour le Karité. Avec les graines de cet arbre, on fait le beurre de karité. Ce dernier est, comme le beurre de lait frais, une huile solide à température ambiante. Son usage est très varié : produits comestibles et produits cosmétiques (savon, crème des lèvres, crème soin de peau, lotion et soin capillaires). Ces dernières années, on trouve sur le marché international des produits renfermant du beurre de karité. Parmi les produits de « l'Occitane » et de « the Body Shop » que vous connaissez bien, certains contiennent de ce beurre de karité. Des noix et le beurre de karité comme ces matières premières, sont produit dans les pays d'Afrique occidentale tel que Ghana, Nigeria, Mali et Burkina Faso.

Il en est de même pour les habitants locaux, dans la région visée par le projet, qui l'utilisent quotidiennement et largement notamment comme huile comestible et crème (pour le soin de peau et le traitement des blessures). Ce beurre est fabriqué par les femmes et bien souvent ce sont elles qui le vendent sur le marché. L'arbre de karité est aussi un bois bien dur et excellent pouvant servir au bois de chauffe et au bois d'oeuvre pour la fabrication des outils.

Il faut attendre 15 ans pour qu'un arbre issu de semis donne ses premiers fruits. Par la suite et pendant 25 à 40 ans, le karité atteint sa production maximale. Sa durée de vie est estimée de 200 à 300 ans.

Le PROGEPAF-Comoé porte une attention particulière sur le grand potentiel qu'offre le beurre de karité. Dans la région visée par le projet, on le fabrique. Si le groupement villageois de gestion forestière (GGF) se met à la fabrication de ce beurre tout en améliorant sa qualité afin qu'elle soit suffisamment élevée pour envisager l'exportation. Cette activité peut devenir une des ressources importantes du GGF.

Dans le cadre du projet, on envisage de stabiliser les activités organisationnelles en promouvant la valorisation des produits forestiers non ligneux comme le beurre de karité, en les faisant utiliser par le GGF d'une manière durable pour en obtenir des revenus. Ce faisant, on vise à réaliser une gestion forestière durable en collaboration avec les GGF et la direction des forêts.

Dans cette rubrique, on présentera les différents produits forestiers non ligneux, qui sont les trésors forestiers de la Province de la Comoé.



On a bien récolté les graines de karité.

Marché de Sidéradouguou

Rôle des facilitateurs

la mise en place des 14 nouveaux GGF



L'une des activités principales de PROGEPAF/COMOE durant la première année fut la promotion de GGF dans des nouveaux villages concernés par le projet. Dès mon intégration au projet, je renouais avec le «time is money». Que voulez-vous, c'est conjuguer le verbe travailler en japonais (rires). Pour l'ensemble des trois (03) forêts concernées par cette activité, je devais parcourir quinze (15) villages avec les experts japonais en développement participatif pour les toutes premières visites de terrain des villages concernés.

L'objectif était d'établir le contact avec les personnes ressources des villages concernés, vérifier l'existence ou nom de groupements semblables dans lesdits villages toute chose qui permettrait de jauger la capacité organisationnelle de ces villages. C'était en quelque sorte la première étape de cette activité qui a été réalisée de Nov. à Déc. 2007. J'ai par la suite avec l'appui des experts élaboré un guide de sensibilisation pour la mise en place des GGF. Le guide adopté se résumait en trois (03) sessions (ou de passage) suivi de l'élection du bureau. La première session traitait de l'historique du projet, son but global et l'objectif. C'était celle là qui

était purement sensibilisateur, car il fallait expliquer aux populations ce que sait que PROGEPAF/COMOE.

Comme l'approche participative devait prévaloir, les autres sessions devaient l'intégrer. C'est ainsi que la deuxième session consistait à échanger avec la population sur leur compréhension d'un groupement particulièrement sur un GGF, et aussi il a fallu simuler des groupements pour recueillir leur vouloir en activités. A travers cette session, les participants ont su établir la différence entre activité spécifique de gestion forestière et AGR.

La dernière session était consacrée à la connaissance du contenu d'un règlement Intérieur de groupement, son importance et la préparation par eux même de leur futur règlement.

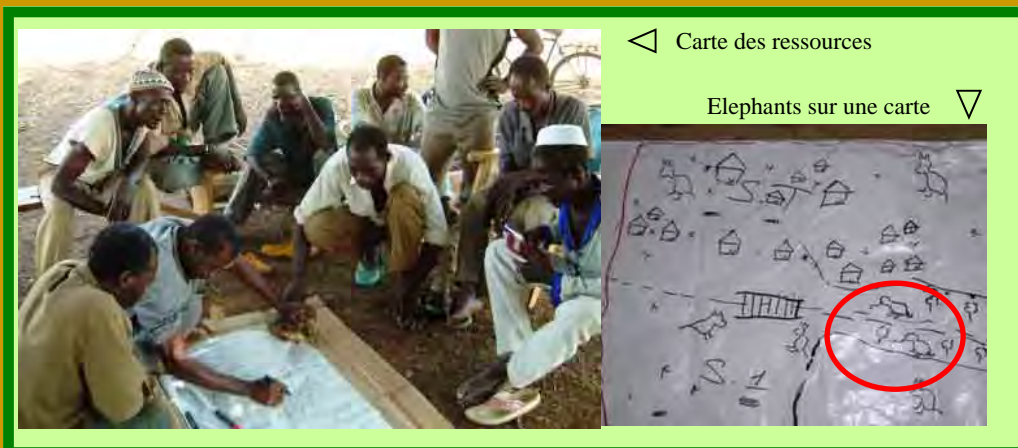
La boucle était bouclé avec la dernière session consacrée à l'élection des membres du bureau avec comme procédure adoptée l'élection du Président et du Secrétaire par l'Equipe du projet. Les autres membres du bureau étaient élus ensuite par le Président et son Secrétaire sous la supervision de l'Equipe du projet. Cette dernière phase s'est déroulée de Janvier à Juillet 2008 couronnée par la mise en place effective de quatorze (14) nouveaux Groupements de Gestion Forestière (GGF) avec l'appui du Service Forestier dont tout le mérite revient. BRAVO à l'Equipe PROGEPAF qui est une équipe formidable et dynamique.



Profil de Kasson TRAORE :

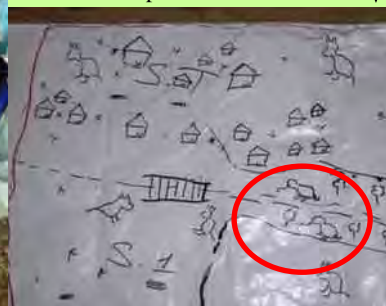
Etudes en marketing à l'Institut Supérieur et Secondaire Technique la «COLOMB» à Abidjan, puis un Proficiency en anglais au Prestige Gateway Academy à Accra au Ghana. Expériences professionnelle : Trois (03) ans avec une Equipe d'Experts japonais comme Animateur Interprète en anglais.

Je suis passionné par le développement rural voila pourquoi j'ai intégré ce projet comme Facilitateur-Assistant avec pour ambition de contribuer aussi modeste soit-elle à l'atteinte des objectifs du projet tout en acquérant plus d'expériences pour compléter ma formation professionnelle en cours pour le cycle LM en Management de Projet et Développement à l'Institut Africaine de Professionnalisation en Management de Bobo-Dioulasso.



◀ Carte des ressources

Elephants sur une carte ▾



Atelier de renforcement de la capacité organisationnelle

Jeux de devinette et de comptable



Profil de Kado Atsuyuki :
attaché à l'IC Net Limited

Diplômé de la section de littérature française de la faculté des lettres de l'Université de Chuo, Etudes à l'Université de Dakar au Sénégal et Diplômé en 3ème cycle du département du tourisme de l'Université de St-Paul. Il organise l'atelier de travail GCP et MARP, en tant qu'animateur-formateur, plus 100 jours par an. En principe, il a la tête rasée en Afrique.



Pour la formation en capacité organisationnelle qui est difficile comme thème, on introduit la forme de jeu de devinette. La compétition se fait entre les villages ou les équipes composées des personnes venant de différents villages.



Avec les pseudo monnaies et les pseudo factures, les villageois participent au jeu de simulation pour la tenue du cahier comptable. On peut y introduire le jeu de rôle.



Exercice pour le registre des recettes et dépenses sur le papier-craft et le cahier.

Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOE", contactez-nous à foretcomoe@gmail.com

Note du rédacteur

Les experts japonais transfèrent aux facilitateurs-assistants et forestiers burkinabè la technique et le savoir-faire de facilitation. Surtout les facilitateurs-assistants et cer-

tains forestiers s'acquièrent très vite cette technique. Ils se perfectionnent bien à travers des sessions de sensibilisation et de formation en capacité organisationnelle et en comptabilité au profit

des villageois. Le facilitateur japonais ne pourrait que disparaître bientôt. C'est justement mon grand plaisir de former des facilitateurs de future génération en tant que facilitateur.(KADO)

**PROJET de GESTION PARTICIPATIVE et DURABLE
des FORETS dans la PROVINCE de la COMOE**

Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)
(226) 20 91 00 88



Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA (Agence Japonaise de Coopération Internationale).